

Trésorier, 2 f. ; — *Le Guide du Secrétaire*, 2 f. ; — *Ars Artium*, 8 f. ; — *Pour mieux servir*, 8 f. — 2^e Brochures nécessaires pour préparer la fondation :

L'Appel de la J. O. C., 1 f. ; — *Face au nouveau Paganisme*, 5 f. ; — *La vie, le milieu, la masse* ; — *La vie morale des J. T. au travail*, 3 f. 50 ; — *La Famille dans la vie moderne*, 3 f. 50 ; — *Le Laïcat ouvrier*, 2 f. ; — *Ite Missa est*, 2 f. 25 ; — *Charles Bouchard*, 8 f. ; — *Raymond Delplanq*, 5 f. ; — *André Jacques*, 5 f. ; — *Maurice Rabillard*, 2 f. 25 ; — *L'Âme d'un militant*, 4 f. ; — *Jociste, pourquoi ?* 1 f. 50 ; — *Paul apôtre du Christ*, 5 f.

La *Jeunesse Ouvrière Féminine* a son journal à elle (un an, 6 f. ; *Étranger*, 10 f.) avec ses éditions propres : 246, boulevard Saint-Denis, à Courbevois (Seine).

Q. — Pourriez-vous m'indiquer un fabricant d'étagères de bibliothèques métalliques ?

R. — Scherf, Bonnamaux et Cie, 35, rue d'Aboukir, Paris 2^e ; — Grosjean et Cie, « Le mobilier métallique », 19, rue des Deux-Communes, à Montreuil-sous-Bois (Seine) ; — Forges de Strasbourg, 160, rue Montmartre, Paris 2^e.

P. PAUL, O. M. C. — **Leçons de choses spirituelles, adaptées à une Retraite de Communion solennelle.** — In-12 de 287 p., 15 f. — Chez l'auteur, Clos St-Antoine, à Thonon (Hte-Savoie).

J. VARRAUD. — **Retraite et Fête de Communion solennelle.** In-12 de 210 p., 12 f. — **Pour préparer au Grand Jour.** In-12 de 96 p., 9 f. — Paris, Letellieux.

I. — Ceux qui cherchent du nouveau en trouveront dans le volume du P. Paul. Sa retraite comprend dix entretiens dont voici les titres suffisamment évocateurs : 1. En campagne ; une manœuvre qu'il faut réussir (bien faire sa Retraite) ; 2. Un problème : « Que sert à l'homme de gagner l'univers... ? » ; 3. Une composition de dessin (reproduire en nous l'image de Jésus) ; 4. Le voyage de la vie ; 5. Une leçon de médecine (soigner le blessé par le péché) ; 6. Sous le regard d'une sévère surveillante (rendre ses comptes en mourant) ; 7. Biologie surnaturelle (nutrition : la communion) ; 8. Un mot d'hygiène (respiration, cure d'air, travail) ; 9. Une leçon de domptage (les passions) ; 10. Une leçon d'électricité (la lumière de la foi) — Vient ensuite un entretien sur l'examen de conscience : « Démêlons la liasse » des fils qui constituent l'écheveau de notre conscience. — Puis trois entretiens pour expliquer aux enfants les mystères du Rosaire. — Et pour terminer, quatre allocutions pour le jour de la Communion solennelle, avec le Petit Cérémonial de la librairie St-Grégoire de Grenoble.

Style direct, imagé, vivant. Les enfants ne dorment sûrement pas en écoutant le P. Paul.

II. — Des deux volumes de M. l'abbé Varraud, le premier seulement renferme des *plans d'instructions* pour une Retraite de trois jours : 1^{er} jour, les fins dernières ; 2^e, le jour de Jésus ; 3^e, le jour de la Sainte Vierge (trois instructions chaque jour) ; — puis pour le Grand Jour : 6 pour la messe, 5 pour la Promesse, 3 pour la consécration à la Sainte Vierge, et 3 encore pour la messe d'action de grâces. Le tout encadré de notes pratiques sur le vrai sens de la Communion solennelle et la façon d'organiser les cérémonies.

Le second volume est à l'usage surtout des auxiliaires laïques qui veulent s'occuper des enfants pendant les heures de la Retraite où ils ne sont pas avec le prêtre. Mais les jeunes curés auront grand avantage à se pénétrer des sages conseils qu'il renferme, non seulement pour la Retraite, mais pour tout le travail quotidien de la formation religieuse des enfants.

Marcel HERVIER, professeur au Lycée Janson-de-Sailly. — **Les écrivains français jugés par leurs contemporains.** — Tome I :

Le XVI^e et le XVII^e siècle, 2^e édition revue et corrigée. In-12 de 676 p., 28 f. 75. — Tome II : *Le XVIII^e siècle*. In-12 de 274 p., 20 f. — Paris, Mellottée.

Le tome I^{er} avait paru une première fois en 1911 chez Delaplancq, prédécesseur de l'éditeur Mellottée. La seconde édition reproduit sensiblement la première. Hélas ! le prix — comme celui de toute la librairie — a changé, et nous n'avons pu nous empêcher de sourire en lisant, dans la *Revue Universitaire* (1911, tome II, p. 331) qui rendait compte à l'époque du volume récemment paru, les doléances de Gustave Rudler : « Il coûte cher (4 f. 50 cartonné). Or les livres de ce genre ne dispensent pas du manuel ; ils le supposent au contraire... Ils n'ont de véritable utilité que s'ils sont dans toutes les mains, et leur prix élevé limite leur diffusion... Nous ne pouvons demander à nos élèves une dépense de 25 ou 30 francs rien que pour la littérature et la classe de Première. » Où est-il, cet heureux temps ? On a dû depuis multiplier par dix !

Le tome II se présente sous une forme identique, mais sensiblement réduite. L'auteur a dû se borner à quelques grands noms, c'est-à-dire aux cinq écrivains les plus marquants de l'époque : Montesquieu, Voltaire, Rousseau, Buffon et Diderot. Voltaire a d'ailleurs la part du lion, 160 pages.

M. Hervier s'est efforcé de faire revivre le XVIII^e siècle littéraire dans l'atmosphère critique qui avait été la sienne propre. Il cherche ainsi à éclairer les œuvres, dont rien ne saurait remplacer la lecture directe, par une sorte de contexte historique et par les jugements des Contemporains dont rien, au dire de Sainte-Beuve, n'égalait la valeur quand ils sont bien informés, ont l'esprit juste et la plume fidèle. Suivant chaque écrivain dans le développement de son œuvre et de sa pensée, il reproduit à leur juste place les textes — louanges ou blâmes — des critiques les plus notables ou les plus caractéristiques. On a visé à l'objectivité et rien, dans le triage des textes, ne trahit la volonté d'établir une thèse ou de défendre une théorie.

En tête de chaque chapitre, un sommaire présente l'ensemble des sujets qui seront éclairés par des textes. Puis chaque citation est précédée d'un sous-titre qui en indique la portée, et est accompagnée de quelques lignes d'introduction ou de commentaire. On fournit ainsi aux professeurs et aux élèves de précieux matériaux, immédiatement utilisables.

P.-S. — À signaler dans le même genre les deux petits volumes de F. Vézinet : *Le dix-septième siècle jugé par lui-même*, et *Le dix-huitième siècle...* (cart., 170 p. chacun, 8 f. 60 avant augmentation, chez Balin). Les jugements sont moins nombreux, mais portent, surtout pour le XVIII^e siècle, sur beaucoup plus d'écrivains. Pour les « idées et doctrines littéraires » on se reportera aux deux ouvrages de F. Vial et L. Denise publiés sous ce titre et rédigés à peu près comme les précédents (Delsgrave, éditeur).

« Au long des voies romaines ». III. — J. BOUZET, professeur agrégé au lycée Rollin, et Th. LALANNE. — **Du gascon au latin. Origines latines du gascon.** — Préface de Léon Bérard, de l'Académie française. — In-16 de 82 p., 9 f. — Librairie Bénése, à Saint-Vincent-de-Paul (Landes).

M. l'abbé Théobald Lalanne est l'auteur d'un *Vocabulaire latin*, précieux petit volume édité par la maison J. de Gigord et bien connu de l'enseignement libre.

L'ouvrage qu'il publie aujourd'hui en collaboration veut montrer, surtout par l'étude du vocabulaire, l'étroite parenté du latin, du français et des parlers méridionaux. Les auteurs ne cherchent pas à rendre compte de toutes les formes de langage existantes entre la Garonne et les Pyrénées, mais seulement à mettre chaque lecteur, d'où qu'il fût, à même de retrouver un mot latin sous un mot de son dialecte ; en d'autres termes, « à lui fournir plutôt une méthode, une marche à suivre, que des problèmes tout résolus. » S'il faut les en croire, leur méthode permettrait de faire de ce manuel « une machine à fabriquer le gascon avant de le connaître. »

Après un excellent exposé des caractères généraux du gascon, du béarnais et du latin vulgaire, ils nous donnent une grammaire simple et claire de la langue gasconne avec les subdivisions habituelles : pronéti-

que, morphologie, vocabulaire. Quelques notions de syntaxe n'eussent peut-être pas été superflues. Un très bon lexique de 2 500 mots judicieusement choisis termine cette étude.

M. Léon Bérard présente le volume en une préface séillante qui s'attache à montrer la valeur formative et pédagogique des dialectes méridionaux. « Partout, écrit-il, où l'on a tenté de rompre avec le gascon, on s'est mis à parler vraiment patois. Le pire des patois et le plus vil et le plus intolérable : un français sans vocabulaire, sans grammaire et sans syntaxe, quelque chose qui n'est plus d'aucune langue. » Et il définit admirablement le dessein des auteurs qui n'a pas été « d'entretenir autour de choses mortes à demi un culte pieusement artificiel », ni d'ouvrir « un musée linguistique propre à contenter quelques curiosités archaïques », mais « de rendre plus aisément accessible à nos enfants notre admirable langue française en leur rendant chose sensible et vivante la relation du latin, des dialectes méridionaux et du français. »

Ajoutons que leur travail, clair, précis et consciencieux pourra être consulté avec le plus grand profit par tous ceux qui s'intéressent à l'étude d'un dialecte, quel qu'il soit.

M^{me} R. OZOUF, professeur agrégée d'Histoire et Géographie au Lycée de Chartres, et R. OZOUF, directeur de l'Eco e Normale de Chartres. — **Lectures géographiques.** Tome 1: *La France métropolitaine.* 1^{re} partie: *Le cadre physique et l'activité humaine.* 2^e partie: *Les Aspects régionaux.* — 2 in 12 illustrés de 430 et 420 p., 20 f. l'un. — Paris, Nathan.

Ces deux volumes — qui seront suivis prochainement d'un 3^e et d'un 4^e sur la France d'outre-mer — se présentent comme un complément de tous les manuels de géographie sur la France. Ils remplaceront entre les mains du professeur, du débutant surtout qui n'a pu encore se créer une documentation personnelle, toute une bibliothèque, en mettant à sa disposition un ensemble très cohérent de textes (plus de 400) qui lui permettra de faire un choix de lectures approprié à l'âge et à la force de ses élèves.

On a cherché, par un choix bien osé de textes descriptifs et de textes documentaires, à rendre l'enseignement géographique plus évocateur, plus précis, plus actuel et, partant, plus fécond. L'ouvrage suppose une immense lecture, qui s'étend des travaux techniques des géographes patentés aux livres de vulgarisation scientifique, de description ou d'imagination des écrivains contemporains. Les périodiques les plus récents, revues et journaux, ont été mis à contribution. Pour ceux-ci l'on aurait souhaité un peu plus de précision dans les références.

Le choix, compte tenu des difficultés matérielles — obligation de se limiter et impossibilité d'obtenir les nécessaires autorisations de reproduction — est des plus heureux. Nous trouvons citées, par exemple, des œuvres comme le *Tableau de géographie de la France* de Vidal de la Blache, la *Géographie humaine* de Jean Brunhes, maintes monographies régionales, celles entre autres de l'excellente collection « Gens et pays de chez nous » (J. de Gigord), des revues comme l'*Illustration* ou la *Revue des Deux Mondes*, des journaux tels que l'*Exportateur Français*, le *Journal des instituteurs*, le *Temps*, le *Figaro*, etc.

Un certain nombre de lectures sont accompagnées de croquis très simples, qui ne disparaîtront pas toujours du recours à l'atlas, mais pourront être trans-

(Voir la suite p. 176).

ANNONCES

LES CADEAUX DE PREMIERE COMMUNION

Le Comité de l'Œuvre Catholique des Bibliothèques Familiales, affilié à l'Action Catholique, lance l'appel suivant que nous recommandons à l'attention de nos lecteurs :

Sur quels cadeaux le choix des catholiques doit-il se porter à l'occasion des premières Communions et des Communions solennelles ?

Inutile, semble-t-il, de poser la question. Le bon

sens et le bon ton s'entendent pour que le souvenir de première communion rappelle à l'enfant cet acte capital.

Pourtant, suivant l'expression de Pierre l'Ermitte dans son spirituel article « Tasse de Thé » qui a inspiré à notre Œuvre ce nouvel appel, lancé en accord avec le Comité du Livre de l'Action Catholique, l'aberration de certains cerveaux peut aller loin... Voici des enfants qui vont s'engager sur le chemin dangereux de l'adulterance et de la vie ; est-ce avec une valise et un appareil de T. S. F. qu'ils en éviteront les écueils ?

Non. Il faut avant tout les munir de cette série d'ouvrages religieux, formateurs, essentiels, qui sont à la base de toute vie chrétienne. La première Communion solennelle en fournit une occasion unique.

Avant de songer à tant de présents, dont quelques-uns peuvent être utiles, dont beaucoup sont ridicules (nous avons vu donner des étuis à cigarettes et des services à cocktails), garnissons la bibliothèque de l'adolescent...

Et qu'y mettra-t-on ? D'abord, et avant tout, le MISSEL. Conçoit-on une première Communion sans que l'enfant reçoive un missel ou un paroissien, avec lequel il suivra non seulement la messe, mais tous les autres offices qui jalonnent sa vie, et auxquels, grâce à lui, il s'intéressera ?

Puis, ne le privons pas des SAINTS EVANGILES, source inépuisable de lumière et de foi, de l'IMITATION DE JESUS-CHRIST, du MANUEL DU CHRETIEN, de la SEMAINE SAINTE et des autres livres de prières qui ont fait leurs preuves.

C'est seulement quand il possédera ces livres essentiels qu'on pourra songer à y ajouter d'autres présents religieux et d'ordre différent.

N'oublions pas que la première Communion passée, nul ne songera plus à garnir cette petite bibliothèque fondamentale, où pourtant l'enfant et souvent la famille entière doivent pouvoir puiser ; songeons même que, dans beaucoup de foyers peu aisés, l'achat du livre religieux n'aura certainement jamais lieu si l'on n'a pas saisi pour cela l'occasion de la première Communion. L'enfant en restera privé toute sa vie... Et le nombre ira grandissant de ces catholiques de nom qui assistent aux offices les mains dans leurs poches...

C'est dire toute l'importance qui s'attache au maintien de la tradition, à la fois si française et si chrétienne, qui veut que l'on donne à l'occasion de la première Communion solennelle, des ouvrages comme le Missel, les Saints Evangiles, etc., qui ont une influence formatrice, que l'on garde toujours et qui demeurent, tout au long de l'existence, un des réconforts de la vie. Nous serions reconnaissants aux membres du Clergé d'attirer sur ce point l'attention des fidèles et des enfants du Catéchisme, soit du haut de la chaire, soit dans les bulletins paroissiaux.

Le Comité de l'Œuvre catholique des bibliothèques familiales.

DU NOUVEAU...

POUR REMETTRE A NEUF VIEUX PARQUETS OU VIEUX CARRELAGES !

Le hasard d'une visite dans une église non loin de LAVAL nous a fait récemment faire connaissance avec un matériau qui nous a paru appelé à rendre, à tous ceux à qui échoit la lourde tâche d'entretenir ou d'aménager les bâtiments destinés au culte, de réels services.

Là où nous avions le souvenir d'avoir laissé il y a quelques années un carrelage défoncé, impossible à entretenir, un sol uni et brillant s'offrait à nous.

Nous crûmes d'abord, par la teinte générale, que c'était du chêne et à vrai dire ce sol en avait la dureté.

L'ami qui nous accompagnait nous révéla alors qu'il s'agissait d'un panneau de fibres de bois intimement liées et comprimées à très forte pression : l'Isorel Extra-dur, grâce auquel ces travaux avaient pu être réalisés à très bon compte et dans un temps record.

Nous conseillons à tous ceux à qui un semblable problème peut se poser de demander des renseignements à ISOREL, 67, Boulevard Hausmann, PARIS 8^e (Service A. C.), sur l'emploi des panneaux « Extra-Durs » en parquets. Nous avons pris nous-même contact avec cette Maison et nous ne serons pas sans reparler à nos lecteurs des différents usages auxquels se prêtent ses différentes fabrications.

B. M.